

SOMMAIRE

- **Dossier** **3**
J'ai deux, trois ou quatre ans et je vais à l'école (I)
Dossier préparé par C. Bizieau
- **Recherches-Ouverture :** **13**
Quand BCD et CDI se suivent et ne se ressemblent pas
par J. Blanchard et A. Valin
- **Pistes** **15**
- **Repères :** **16**
Tâtonnement, méthode naturelle et liberté...
textes d'O. Reboul et C. Freinet
- **Pratiques de classe :** **18**
– Mise en place d'une classe coopérative en début d'année scolaire par L. Bruliard
– Les enfants lisent un fax par C. Charles **22**
– Des racines mathématiques en biologie **24**
par B. Lèmery
- **International :** **26**
Dans quelques pays d'Afrique noire
- **Actualité ICEM** **27**
- **Nouveautés PEMF** **28**
- **Actualité Education** **30**
- **Courrier** **31**

Photographies : C. Bizieau : couv. I, p. 4, 12, 18, 23 - C. Saindon : p. 10, 11 - N. Chaumeron : p. 20 - X : p. 31 - M. Tanguy : couv. IV.

Comité de rédaction

Coordinateurs du chantier : Janou Lèmery et Christian Bizieau.

Membres : Monique Bertet, Joël Blanchard, André Lefeuvre, Edmond Lèmery.

Suivi technique : Jean-Claude Saporito.

Institut coopératif de l'Ecole moderne

Présidente : Nicole Bizieau.

Secrétariat national ICEM : 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes.

L'Institut coopératif de l'Ecole moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents.

ÉDITORIAL

De l'utilité d'un référendum

Sans s'attarder sur l'opinion que l'on peut avoir sur les référendums quels qu'ils soient, l'idée d'un référendum sur l'éducation semble encore plus aberrante.

L'avenir de l'école ne peut dépendre de la réponse à une seule question. Pourtant le référendum n'appelle qu'une réponse : oui ou non.

Oui, c'est vrai, l'éducation mérite un vrai débat ! Un débat qui débouche sur un vrai choix de société. C'est ce que sentaient tous ceux qui manifestaient pour la défense de la laïcité et du service public le 16 janvier 1994.

Malheureusement, cet enjeu a été bien vite oublié lors des négociations diverses qui ont suivi.

Alors, des états généraux de l'éducation, pourquoi pas ! On nous permettra toutefois d'être pour le moins réservés, au vu de la « concertation » telle qu'elle a déjà été menée par M. Bayrou lors de la discussion sur les 155 propositions devenues 158 décisions par la suite.

Tout référendum sur l'école ne sera que démagogie, illusion. Le but ne peut en être que de légitimer les décisions du gouvernement.

Plus encore, cette approbation référendaire d'un projet de loi risque de renforcer l'idée qu'il peut y avoir un consensus sur les finalités de l'école. Quelle meilleure façon de camoufler ainsi, encore un peu plus, le rôle de sélection, le rôle d'outil au service de la classe dominante que joue l'école ? Quelle bonne occasion pour faire oublier qu'elle a pour fonction essentielle de reproduire les structures sociales tout en formant, au mieux des intérêts du système dit libéral, les ouvriers, les techniciens et les cadres dont il a besoin !

Ce n'est pas pour rien que le candidat Chirac proposait déjà de faire entrer les patrons dans les conseils d'administration des établissements et présentait les entreprises comme des lieux de formation à part entière.

Alors qui seront, aux yeux de ce gouvernement, « ceux qui sont concernés par l'éducation » ? Qui donc participera au débat et sous quelle forme ? Et les enfants, principaux intéressés puisque « au cœur du système », comment feront-ils entendre leur voix, en matière de rythmes scolaires par exemple ?

Pourtant, les mouvements pédagogiques, dont l'ICEM, mènent depuis toujours une réflexion sur l'école, ajustant leurs propositions aux urgences du moment et revendiquent un débat allant au-delà d'un simple aménagement des programmes.

Alors, si nous sommes opposés à ce projet de référendum, nous ne nous interdirons pas de faire entendre notre voix, de faire connaître notre réflexion, nos propositions à cette occasion en saisissant tous les moyens qui nous seront offerts pour cela.

Pourquoi ne nous saisissons-nous pas de cette opportunité pour faire, sous forme d'un manifeste par exemple, connaître nos exigences pour une école véritablement populaire ? Ne serait-ce pas une bonne façon de militer ainsi également pour que les thèses de Célestin Freinet, dont 1996 verra la célébration du centenaire, fassent école ?

Nicole Bizieau
Jean-Marie Fouquer
du CD de l'ICEM